

1/2022

Leçon 3

JESUS, LE FILS PROMIS

Sabbat après-midi 8 janvier 2022

Les anges de Dieu furent chargés de se rendre auprès du couple déchu et de faire comprendre à nos premiers parents que si, à cause de leur désobéissance à la loi divine, ils ne pouvaient retrouver la condition de sainteté dont ils jouissaient dans le jardin d'Éden, cependant, leur cas n'était pas totalement désespéré. Adam et Eve apprirent qu'ému de pitié devant leur profonde tristesse, le Fils de Dieu — qui avait conversé avec eux dans le jardin d'Éden — s'était offert pour assumer lui-même le châtement qui devait leur être infligé. Ainsi, il mourrait afin que l'homme puisse vivre, si ce dernier avait foi en l'expiation que le Christ se proposait d'accomplir en sa faveur. Grâce à Jésus, la porte de l'espoir était ouverte afin que, malgré la gravité de son péché, l'homme ne soit pas livré au pouvoir de Satan. La foi dans les mérites du Fils de Dieu élèverait l'homme de telle manière qu'il puisse échapper aux pièges du diable. Un temps d'épreuve lui serait accordé, afin que, par une vie de repentir et de foi en l'expiation du Fils de Dieu, il puisse être racheté de son péché...

The Story of Redemption, p. 46; *L'Histoire de la rédemption*, p. 43.

Pendant son ministère terrestre, le Christ avait attiré l'attention de ses disciples sur ces prophéties. « Commençant par Moïse et par tous les prophètes, lisons-nous dans l'évangile selon saint Luc, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait » (*Luc 24.27*). Pierre donnait les preuves de sa foi, puisée dans l'Ancien Testament. Étienne tendait vers le même but (*voir Actes 6.1-15 ; 7.1-60*). Paul faisait de même ; il avait recours aux Écritures prophétisant la naissance, les

souffrances, la mort, la résurrection et l'ascension du Christ. Par le témoignage inspiré de Moïse et des prophètes, l'apôtre prouvait péremptoirement que Jésus de Nazareth s'identifiait avec le Messie, et montrait que depuis Adam, c'était la voix du Christ qui se faisait entendre par celle des patriarches et des prophètes (*voir 1 Corinthiens 10.1-4*). Des prophéties claires et précises avaient été faites au sujet de la venue du Messie. Adam avait reçu l'assurance d'un Rédempteur. La déclaration prononcée contre Satan : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon » (*Genèse 3.15*), contenait une promesse pour nos premiers parents, promesse de rédemption réalisée par le Christ.

The Acts of the Apostles, p. 221, 222 ; *Conquérants pacifiques*, p. 197.

Les anges eux-mêmes avaient difficilement compris le mystère de la rédemption et la nécessité de la mort du Fils de Dieu, du Prince du ciel, pour sauver l'homme pécheur. Aussi, lorsque Abraham reçut l'ordre d'offrir son fils en sacrifice, tout le ciel fut alerté. Dès ce moment, avec une attention haletante, les anges suivirent instant après instant les faits et gestes du patriarche. Quand Isaac demanda : « Où est l'agneau pour le sacrifice ? » et quand Abraham répondit : « Dieu se pourvoira lui-même d'un agneau » ; lorsque la main du père fut arrêtée, au moment où il allait frapper Isaac et où le bélier divinement préparé fut offert à sa place (*voir Genèse 22.1-14*), — alors la lumière se fit sur le mystère de la rédemption et, mieux qu'auparavant, les anges comprirent le plan merveilleux conçu par Dieu pour assurer le salut de l'humanité. (*Voir 1 Pierre 1.12*).

Patriarchs and Prophets, p. 155 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 134.

Dimanche 9 janvier 2022

En ces derniers temps

Pèlerins sur cette terre, nous sommes encore dans les ténèbres et le tumulte des activités de ce monde ; mais bientôt apparaîtra notre

Sauveur qui nous apportera délivrance et repos. Contemplons par la foi cet avenir bienheureux, tel qu'il nous est dépeint de la main de Dieu. Celui qui est mort pour les péchés ouvre toutes grandes les portes du Paradis à tous ceux qui croient en lui. Bientôt, la lutte prendra fin, et la victoire sera remportée. Bientôt, nous verrons celui sur lequel se sont concentrées toutes nos espérances (*voir Ésaïe 25.8,9*). En sa présence, les épreuves et les souffrances de cette vie nous paraîtront alors bien insignifiantes (*voir Romains 8.18*).

« On ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit » (*Ésaïe 65.17*). « N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. » (*Hébreux 10.35-37*.) « C'est par l'Éternel qu'Israël obtient le salut, un salut éternel ; vous ne serez ni honteux, ni confus, jusque dans l'éternité. » (*Ésaïe 45.17*.)

Prophets and Kings, p. 731 ; *Prophètes et Rois*, p. 554.

Quand le pécheur, attiré par la puissance du Christ, s'approche de la croix et se prosterne devant elle, il se produit une nouvelle création. Il reçoit un cœur nouveau, il devient une nouvelle créature en Jésus-Christ (*voir 2 Corinthiens 5.17*). La sainteté n'exige rien de plus. C'est Dieu lui-même qui justifie « celui qui a la foi en Jésus » (*Romains 3.26*). « Et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés » (*Romains 8.30*). Si grandes que soient la honte et la dégradation dans lesquelles le péché nous a plongés, plus grands encore seront les honneurs et l'élévation que nous réserve l'amour rédempteur (*voir Romains 8.18*). Ceux qui s'efforcent de se conformer au modèle divin recevront une mesure des trésors du ciel et une puissance qui les élèveront même au-dessus des anges qui n'ont pas connu le péché.

Christ's Object Lessons, p. 162 ; *Les Parables de Jésus*, p. 136.

C'est à moi personnellement que Jésus adresse ses promesses et ses avertissements. Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que, croyant en lui, je ne périsse pas mais que j'obtienne la vie éternelle (*voir Jean 3.16*). Les expériences décrites dans la Parole de Dieu doivent devenir mes expériences à moi. Prières et promesses, préceptes et avertissements : tout est pour moi... Quand la foi reçoit ainsi et s'approprie les principes de la vérité, ils deviennent partie intégrante de notre être et le mobile déterminant de la vie. La Parole de Dieu, reçue par une âme, façonne les pensées et concourt à la formation du caractère.

Nous serons affermis en regardant constamment à Jésus avec les yeux de la foi. Dieu veut accorder ses révélations les plus précieuses à son peuple affamé et assoiffé de vérité. Le Christ sera reconnu comme un Sauveur personnel. Celui qui se nourrira de sa parole verra qu'elle est esprit et vie. La parole fait disparaître la nature charnelle et communique une vie nouvelle en Christ-Jésus. Le Saint-Esprit vient reconforter notre âme. Par l'action formatrice de sa grâce, l'image de Dieu est reproduite chez le disciple, qui devient une nouvelle créature.

The Desire of Ages, p. 390, 391 ; *Jésus-Christ*, p. 381, 382.

Lundi 10 janvier 2022

Dieu nous parle par son Fils

L'Écriture définit clairement les relations qui existent entre Dieu et son Fils, et fait ressortir leur personnalité respective... Dans la prière sacerdotale, qui se lit au dix-septième chapitre de l'Évangile selon Jean, il est parlé de la personnalité du Père et du Fils, ainsi que de leur unité.

« Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, dit Jésus, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (*Jean 17.20,21*).

L'unité qui existe entre le Christ et ses disciples ne détruit pas leur personnalité. Ils sont un en intention, en esprit, en caractère, mais non en personne. C'est ainsi que Dieu et le Christ sont un.

The Ministry of Healing, p. 421, 422 ;
Le Ministère de la guérison, p. 357, 358.

Satan est bien décidé à ne pas permettre aux hommes de voir l'amour de Dieu qui l'a amené à donner son Fils unique pour sauver une race perdue (*voir Jean 3.16*) ; c'est en effet la bonté de Dieu qui conduit les hommes à la repentance (*voir Romains 2.4*). Oh ! s'il nous était donné de mettre en évidence devant le monde le profond et immense amour de Dieu ! Impossible de l'envisager autrement qu'en nous écrivant : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu » (*1 Jean 3.1*). Disons donc au pécheur : « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (*Jean 1.29*). En présentant Jésus en qualité de représentant du Père, nous pourrions dissiper les ombres jetées sur notre chemin par Satan en vue de nous empêcher de voir les compassions et l'amour indicible de Dieu manifestés en Jésus-Christ. Regardez à la croix du Calvaire. Il y a là un gage permanent de l'amour sans borne, des compassions infinies du Père céleste.

Selected Messages Book 1, p. 156 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 183.

Dans le royaume de Dieu, le favoritisme n'entre pas en jeu pour la place qu'on y occupe. Celle-ci n'est ni acquise, ni accordée arbitrairement. Elle s'obtient grâce au caractère. La couronne et le trône sont les gages de la maîtrise de soi par la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ.

Longtemps après, lorsque Jean fut plus étroitement lié au Christ par la communion dans ses souffrances, le Seigneur lui révéla la condition qu'il fallait remplir pour faire partie de son royaume. « Celui qui vaincra, dit-il, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (*Apocalypse 3.21*). Le croyant qui vivra le plus près du Christ, c'est celui qui aura

manifesté ouvertement son esprit de sacrifice dans l'amour... (qui) pousse le disciple, comme il poussa le Maître lui-même, à tout donner, à vivre, à peiner et à se sacrifier même jusqu'à la mort pour le salut de l'humanité (*voir Philippiens 2.3-8*).

The Acts of the Apostles, p. 543 ; *Conquérants pacifiques*, p. 484.

Mardi 11 janvier 2022

“Il est le rayonnement de la gloire du Père”

Le Seigneur Jésus-Christ, le divin Fils de Dieu, a existé de toute éternité en tant que personne distincte et cependant une avec le Père (*voir Jean 1.1-3*). Sa gloire surpassait toute autre gloire dans le ciel. Il commandait aux intelligences célestes, et il était en droit de recevoir l'hommage de l'adoration de la part des anges. Ceci ne constituait pas une usurpation à l'encontre de Dieu. La Sagesse déclare : « L'Éternel m'a possédée au commencement de sa voie, avant ses œuvres d'ancienneté. Dès l'éternité, je fus établie, dès le commencement, dès avant les origines de la terre. Quand il n'y avait pas d'abîmes, j'ai été enfantée, quand il n'y avait pas de sources pleines d'eaux. Avant que les montagnes fussent établies sur leurs bases, avant les collines, j'ai été enfantée, lorsqu'il n'avait pas encore fait la terre et les campagnes, et le commencement de la poussière du monde. Quand il disposait les cieux, j'étais là ; quand il ordonnait le cercle qui circonscrit la face de l'abîme » (*Proverbes 8.22-27*).

Lumière et gloire resplendissent dans la vérité selon laquelle le Christ était un avec le Père avant la fondation du monde. C'est ici la lumière qui brille dans un lieu obscur, resplendissant d'une gloire divine, unique (*voir Jean 1.1-14*). Cette vérité, infiniment mystérieuse en elle-même, explique d'autres vérités également mystérieuses qui sans elle resteraient inexplicables ; elle est enchâssée dans la lumière, inaccessible et incompréhensible.

Selected Messages Book 1, p. 247, 248 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 291.

Notre Sauveur compara les bénédictions que nous assure l'amour rédempteur à une perle. Il illustra son enseignement par la parabole du marchand parti à la recherche de perles précieuses : « Il a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée » (*Matthieu 13.46*). Le Christ est cette perle précieuse, car en lui est rassemblée toute la gloire du Père, la plénitude de la divinité (*voir Colossiens 2.8,9*). Il est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne (*voir Hébreux 1.3*). Son caractère révèle les attributs de Dieu, et chaque page de l'Écriture réfléchit sa lumière. Sa justice, semblable à une perle blanche et pure, est sans défaut et sans tache. Aucune œuvre humaine ne peut améliorer le grand et précieux don de Dieu aux hommes. Il est parfait, car en Jésus-Christ « sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science » (*Colossiens 2.3*) ; et « il a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption » (*1 Corinthiens 1.30*). En lui sont satisfaits, pour cette vie et pour l'éternité, tous les désirs ardents de l'âme humaine. Notre Rédempteur est une perle de si grande valeur que, comparés à elle, tous les autres biens peuvent être considérés comme une perte (*voir Philippiens 3.4-8*).

Christ's Object Lessons, p. 115 ; *Les Paraboles de Jésus*, p. 93.

Mercredi 12 janvier 2022

C'est par Lui que Dieu a créé l'univers

Si d'une part la Parole de Dieu parle de l'humanité du Christ, alors qu'il était sur la terre, d'autre part elle nous parle aussi avec autorité de sa préexistence. La Parole existait en tant qu'être divin, le Fils éternel de Dieu, dans l'union la plus intime avec son Père. Dès les âges les plus reculés il a été le Médiateur de l'alliance, celui en qui toutes les nations de la terre, aussi bien les Gentils que les Juifs, devaient être bénies, à condition de le recevoir. « La Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu » (*Jean 1.1*). Avant même que fussent créés les hommes et les anges, la Parole était avec Dieu, et elle était Dieu.

Le monde a été fait par la Parole, « et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle » (*Jean 1.3*). Pour pouvoir faire toutes choses, le Christ

a dû exister avant toutes choses. Ce qui est dit à ce sujet est d'une clarté qui ne laisse subsister aucun doute. Le Christ était Dieu essentiellement, dans le sens le plus élevé du terme. Il était Dieu de toute éternité, Dieu suprême, éternellement béni (*voir Romains 9.2-5*).

Selected Messages Book 1, p. 247 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 290.

Le Créateur et la créature, le divin et l'humain s'unirent en Christ. La nature de Dieu, dont la loi avait été transgressée, et la nature d'Adam, le transgresseur se rencontrèrent en Jésus : le Fils de Dieu et le Fils de l'Homme. Parce qu'il paya de Son sang le prix de la rédemption, parce qu'il passa par l'expérience de l'homme, parce qu'il affronta et vainquit le mal en faveur de l'homme bien qu'il fût sans péché, parce qu'il porta la honte, la culpabilité et le poids du péché (*voir 2 Corinthiens 5.21*), Il devint l'Avocat et l'Intercesseur de l'homme. (*voir 1 Jean 2.1, 2 ; Romains 8.34*). Quelle assurance nous avons là pour l'âme tentée qui lutte ! Quelle assurance pour l'univers témoin de cette scène ! Christ, souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle ! (*Voir Hébreux 2.17*.)

The SDA Bible Commentary, vol. 7, p. 926 ;

Commentaire d'Ellen White sur Hébreux 2.14-18.

Le fonctionnement du corps humain dépasse notre compréhension. Il y a là un mystère qui déconcerte les plus intelligents. Ce n'est pas un organisme qui, une fois en action, poursuit seul son travail, fait battre le pouls et fonctionner l'appareil respiratoire. C'est en Dieu que « nous avons la vie, le mouvement et l'être » (*voir Actes 17.22-28*). Le cœur, le pouls, chacun des nerfs de l'organisme, chaque muscle est maintenu en activité par la puissance d'un Dieu toujours présent.

La Bible nous parle de Dieu comme habitant un lieu saint, dans l'au-delà, qui est sans cesse actif, et ne connaît ni le silence ni la solitude, mais est environné de myriades d'êtres saints, prêts à faire sa volonté. C'est par ces messagers qu'il est en communication active avec toutes les parties de son empire. Par son Esprit et par ses anges, il est partout présent pour secourir les enfants des hommes.

Il est assis sur son trône, dominant les agitations de notre planète. Rien n'échappe à son œil divin ; et du sein de son éternité majestueuse et sereine, il répand ici-bas ses bienfaits. (*Voir Apocalypse 4.1-11 ; 7.1-17.*)

The Ministry of Healing, p. 417 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 353, 354.

Jeudi 13 janvier 2022

“Je t’ai engendrer aujourd’hui”

Lorsque le Christ s'agenouilla sur les rives du Jourdain, après son baptême, les cieux s'ouvrirent, le Saint-Esprit descendit sur lui sous la forme d'une colombe, comme de l'or pur, et l'environna de sa gloire. La voix de Dieu se fit entendre des cieux disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection » (*Matthieu 3.17*). La prière du Christ en faveur de l'homme ouvrit les portes du ciel et le Père répondit favorablement aux demandes instantes de son Fils pour le monde perdu. Jésus a prié comme notre Substitut et notre Sauveur. Maintenant la famille humaine peut trouver accès auprès du Père par les mérites de son Fils bien-aimé.

La parole dite à Jésus au Jourdain... embrasse l'humanité tout entière. Dieu parle alors à Jésus en tant que notre représentant. Malgré tous nos péchés et nos faiblesses, nous ne sommes pas rejetés comme des êtres sans valeur... La gloire qui enveloppe le Christ est un gage de l'amour que Dieu a pour nous. Elle atteste la puissance de la prière ; elle montre comment la voix humaine peut atteindre l'oreille de Dieu, comment nos supplications sont accueillies dans les parvis célestes. À cause du péché la terre a été séparée du ciel, elle est devenue étrangère à sa communion ; mais Jésus a rétabli la liaison avec la sphère de la gloire. Son amour a enveloppé l'homme et atteint les plus hauts cieux. La lumière qui, à travers les portiques, descend sur la tête du Sauveur, descendra aussi sur nous si, par la prière, nous demandons le secours nécessaire pour résister à la tentation. La voix qu'entend Jésus répétera à toute âme croyante : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, objet de mon affection ».

Notre Rédempteur a ouvert la voie par laquelle pourront trouver accès auprès du Père les plus grands pécheurs, les plus nécessiteux.

God's Amazing Grace, p. 83 ; *Puissance de la grâce*, p. 84 et *Jésus-Christ*, p. 94.

En la personne de son Fils, Dieu a adopté la nature humaine et l'a transportée au plus haut des cieux. C'est le « Fils de l'homme » qui partage le trône de l'univers (*voir Daniel 7.13,14*). C'est ce « Fils de l'homme » à qui on donne pour nom : « le Conseiller admirable, le Dieu fort, le Père d'éternité, le Prince de la paix » (*Ésaïe 9.5,6*). Le Je suis (*voir Exode 3.13,14*) est l'arbitre placé entre Dieu et l'humanité, posant sa main sur l'un et sur l'autre. Bien que « saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs » (*Hébreux 7.26*), il n'a pas honte de nous appeler ses frères (*voir Hébreux 2.12*). En Christ la famille de la terre et celle des cieux sont reliées l'une à l'autre (*voir Genèse 28.10-15*). Le Christ glorifié est notre frère. Le ciel est enchâssé dans l'humanité, l'humanité est enlacée au sein de l'Amour infini.

The Desire of Ages, p. 25 ; *Jésus-Christ*, p. 16.

Le Fils de Dieu est mort pour ceux qui ne méritaient pas son amour (*voir Romains 5.7,8*). C'est pour nous qu'il a souffert tout ce dont Satan a su l'accabler.

Le sacrifice consenti en notre faveur par le Sauveur est merveilleux, au-delà de ce que l'homme est capable de comprendre... Nos cœurs sont touchés et attendris quand nous pensons que sa souffrance a été rendue nécessaire pour assurer notre bonheur éternel. Il s'est engagé à nous apporter un plein salut en accord avec les exigences de la justice divine, en conformité avec la glorieuse sainteté de la loi de Dieu.

Aucun être moins saint que le Fils unique du Père ne pouvait offrir un sacrifice assez efficace pour purifier même les plus grands pécheurs, les plus dégradés, tous ceux qui acceptent leur Sauveur en

guise d'expiation et deviennent obéissants à la loi du ciel. L'homme ne pouvait retrouver la faveur de Dieu à un moindre prix.

Selected Messages Book 1, p. 309 ; *Messages choisis*, vol. 1, 362, 363.

Vendredi 14 janvier 2022

Pour aller plus loin :

°*Dans les Lieux célestes*, « Briser le pouvoir de la mort », p. 46 ;

°*The Faith I Live By*, p. 40, "A Personal God," [Un Dieu personnel]

« *Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts* » (*Hébreux 1.1-3*).

Dieu est esprit, mais il est aussi un être personnel. Dieu, par son Fils, s'est révélé comme un être personnel. Reflet de la gloire du Père, « l'empreinte de sa personne » (*Hébreux 1.3*), Jésus revêtit une forme humaine pour venir sur la terre. C'est donc un Sauveur personnel qui descendit ici-bas et remonta au ciel où il intercède pour nous devant le trône de Dieu (*voir Romains 8.33,34*).

Je vis un trône, et sur ce trône étaient assis le Père et le Fils. J'admirai le visage de Jésus et sa personne adorable. Mais je ne pouvais voir le Père, car une nuée glorieuse le couvrait. Je demandai à Jésus si le Père avait la même forme que lui. Il me répondit par l'affirmative, mais je ne pouvais pas le voir, car, ajouta-t-il, « si tu voyais une fois la gloire de sa personne, tu cesserais d'exister ».

La théorie selon laquelle Dieu est à l'état d'essence immanente dans tout ce qui existe est acceptée par un grand nombre de ceux qui prétendent croire aux Saintes Ecritures ; mais cette théorie est une séduction des plus dangereuses... Si le Créateur est une essence répandue dans toute la nature, il habite en chaque homme, et pour arriver à la sainteté, celui-ci n'a qu'à laisser se développer la puissance qui est en lui... Ces théories [panthéisme, etc.], suivies jusque dans leurs conclusions logiques, ... suppriment la nécessité de l'expiation et font de l'homme son propre sauveur. Ceux qui les acceptent courent le grand danger de considérer finalement la Bible comme une fiction...

Nous pouvons comprendre la révélation que Dieu a donnée de lui-même dans sa Parole, et elle doit faire l'objet de notre méditation ; mais au-delà il nous est impossible de pénétrer... Nul ne peut comprendre Dieu et ne doit se permettre de spéculer sur sa nature. C'est ici que le silence est éloquent. Celui qui est omniscient défie toute discussion. »